

Par ma faute nos vœux vous parviennent  
très tard - j'ai tardé à imprimer ce poème  
que je voulais vous faire lire.

Je l'ai écrit dans un salon qui me ramenait  
de Lillebonne à Paris. C'est un poème  
qui a pour sujet le désir, et l'amour  
impossible.

Je pense souvent à vous, vos lettres ne laissent  
pas de me surprendre.

Amicalement,

Christine

Christine OZON  
34, rue BICHAT  
75010 PARIS.